

Pratiques d'évaluation

Journal de l'alpha n°239 – 4^e trimestre 2025

L'évaluation est un sujet sensible dans le secteur de l'alphabétisation populaire : si elle permet de mesurer et valoriser les apprentissages réalisés par les apprenant·es, elle peut également devenir un outil de contrôle, voire d'exclusion. En effet, lorsqu'elle se limite à une approche normative et standardisée, l'évaluation risque d'exclure ou d'invisibiliser les apprentissages des personnes les plus éloignées des normes scolaires et professionnelles. Elle ne reconnaît alors ni la diversité des objectifs des apprenant·es, ni la richesse des savoirs issus de leurs expériences. Elle peut ainsi renforcer des dynamiques d'exclusion sociale et réduire l'apprentissage à une simple validation mécanique de compétences techniques (*Balises pour l'alphabétisation populaire, Lire & Écrire, pp. 3-8*).

Évaluer en alphabétisation populaire : quels enjeux, quelles pratiques ?

Face à ces constats, ce numéro du *Journal de l'Alpha* souhaite interroger la manière dont l'évaluation peut, ou non, répondre aux enjeux spécifiques de l'alphabétisation populaire. Si une attention particulière est portée à la relation entre insertion socio-professionnelle (ISP) et éducation permanente (EP), il ne s'agit pas d'en faire le seul prisme de lecture. Bien au contraire, nous invitons les contributions à explorer l'ensemble des pratiques d'évaluation : démarches innovantes, formes alternatives, effets inattendus, enjeux pédagogiques, méthodologiques ou politiques... En ouvrant le débat, nous espérons mettre en lumière la richesse et la complexité des approches portées par le terrain.

Bien que les principes fondamentaux de l'éducation permanente mettent en avant l'émancipation des apprenant·es, une démarche critique et la reconnaissance des savoirs issus de l'expérience vécue, l'insertion socio-professionnelle reste une réalité incontournable pour beaucoup d'entre eux·elles. Confronté·e·s à des exigences économiques et sociales croissantes, en particulier dans un contexte de crises multiples, les apprenant·es voient souvent dans l'ISP une opportunité concrète d'amélioration de leur qualité de vie et d'accès à une autonomie accrue. Même si les approches proposées par l'OCDE sont régulièrement critiquées à juste titre pour leur vision utilitariste et étroite de l'éducation (*Balises pour l'alphabétisation populaire, Lire & Écrire, pp. 3-8*), nous ne pouvons ignorer que l'ISP, lorsqu'elle est pensée de manière critique et émancipatrice, peut représenter un levier important de lutte contre la précarité (*Service Alpha Emploi, Lire et Écrire Bruxelles. (2024). Quand rechercher un emploi devient un parcours d'obstacles..., Journal de l'Alpha, n°227, pp. 6-11*). Les

objectifs de l'ISP et ceux de l'éducation permanente ne sont donc pas nécessairement contradictoires : ils peuvent se rejoindre à terme, en permettant davantage d'autonomie et d'émancipation aux individus.

Néanmoins, l'ISP tend à se focaliser sur des compétences strictement mobilisables dans le domaine de l'emploi, au risque de négliger les raisons pour lesquelles les apprenant·es poussent la porte d'un centre Alpha : comprendre un courrier administratif, suivre la vie scolaire de leurs enfants, ou encore retrouver une certaine capacité d'agir dans la vie quotidienne. Par ailleurs, certaines formes d'évaluation, telles que la certification des compétences, sont parfois présentées comme une solution miracle en matière d'insertion et de recherche d'emploi, alors que ce n'est pas nécessairement le cas (Estéveny, H., 2023, *La validation des compétences ou l'illusion d'une solution*, *Journal de l'Alpha*, n°215, pp. 99-111).

Pour des apprenant·es déjà fortement éprouvé·es par le système scolaire et par les méthodes d'évaluation habituelles, il est essentiel de ne pas réactiver de traumatismes passés (Bulens, C., & Joseph, M., 2014, *Comprendre et analyser le système scolaire avec les apprenants*, *Journal de l'Alpha*, n°194, pp. 39-44). Le risque serait de voir leur envie d'apprendre à nouveau entachée, voire abandonnée. Cela vaut également pour les démarches de certification : même si elles peuvent jouer un rôle positif, elles ne doivent pas devenir un nouveau filtre excluant, au risque d'effacer le chemin parcouru et les compétences acquises autrement (Constant, J., & un ex-apprenant, 2023, *Journal de l'Alpha*, n°215, pp. 22-31).

Cette relation entre les objectifs émancipateurs de l'éducation permanente et les objectifs plus pratiques et immédiats de l'insertion socio-professionnelle soulève des questions essentielles, spécifiques à l'alphabétisation populaire : Comment maintenir une approche critique et participative tout en répondant aux attentes de l'ISP ? Quels équilibres trouver entre ces deux logiques ? Et surtout, comment concilier les objectifs des apprenant·es, que notre mouvement s'engage à accompagner avec bienveillance, avec les exigences propres à l'ISP ?

Quelques pistes possibles pour vos contributions (en veillant à apporter une perspective originale ou inédite) :

- Quelles nouvelles démarches ou outils d'évaluation formative avez-vous expérimentés pour favoriser à la fois l'apprentissage critique et l'insertion socio-professionnelle ?
- Comment éviter que les dispositifs d'évaluation en alphabétisation populaire ne reproduisent des logiques d'exclusion ou de contrôle déjà observées ailleurs ?
- Comment favoriser une véritable participation des apprenant·es à leur propre évaluation, au-delà des démarches déjà documentées (auto-évaluation, portfolios...) ?

- Quels exemples concrets avez-vous d'une articulation réussie ou innovante entre les valeurs critiques de l'éducation permanente et les impératifs pragmatiques liés à l'emploi et à la formation professionnelle ?
- Quels regards critiques ou analyses théoriques vous semblent utiles pour penser les enjeux politiques, sociaux ou pédagogiques de l'évaluation en alphabétisation populaire ?

Votre expérience, vos réflexions et vos témoignages concrets nous intéressent particulièrement pour enrichir ce débat essentiel.

Planning et contact

Rentrée des propositions de contributions

Si vous souhaitez contribuer à ce numéro en écrivant une analyse, un témoignage, en partageant une pratique pédagogique ou en participant à une interview, vous pouvez nous contacter pour le 23 mai 2025 au plus tard. Si vous le souhaitez, un soutien à l'écriture est aussi possible.

Rentrée des articles

Les articles sont à rentrer pour le 15 juillet 2025 au plus tard. Un suivi est mis en place tout au long du processus.

Contact

Lisa Ianni
Secrétaire de rédaction
Lire et Écrire Communauté française
Lisa.ianni@lire-et-ecrire.be
Tel : 02.502.72.01
Gsm : 0488.50.03.62